

— Et voilà la solution ! Si ces canards ne se sont pas arrêtés là cette fois, il est tout probable qu'ils auront pu le faire dans un autre moment plus propice, lorsque personne ne se trouvait dans le verger, dans la demi clarté du crépuscule, par exemple. Ces canards en nageant dans votre étang y auront laissé tomber la vase qu'ils avaient d'attachée aux pattes, vase qu'ils avaient recueillie dans des rivières assez éloignées peut-être. Or il a pu arriver que dans cette vase se trouvaient de toutes petites coquilles, qui, abandonnées là, y ont poursuivi leur croissance et s'y sont multipliées. Voilà, suivant nous, la seule manière d'expliquer votre fait.

Nous avons cru d'abord, par la description qu'on nous avait faite de la coquille, que ce devait être une perlière. Mais M. le curé nous en ayant envoyé une, au lieu d'une perlière, nous avons trouvé une Anodonte, *Anodonta fluviatilis*, Lea.

Les grosses coquilles de nos eaux douces se partagent en trois genres différents, qu'il est très facile de distinguer les uns des autres, par les dents de leur charnière. Nous avons d'abord les Unios ou mulettes, qui ont 2 à 3 dents cardinales à la charnière, s'emboîtant les unes dans les autres, outre les dents lamelliformes sur les côtés. En second lieu nous avons les perlières, *Margaritana*, qui ont des dents cardinales, mais manquent des dents lamelliformes des côtés ; et enfin les Anodontes qui n'ont ni dents cardinales ni dents latérales. Ces dernières sont en général très minces et très fragiles.

Qu'on observe attentivement la nature et on ne manquera pas d'y faire d'intéressantes découvertes.

LE PROGRÈS INTELLECTUEL.

Nous offrons nos plus sincères remerciements à *L'Etendard*, pour son article élogieux à l'occasion de la réapparition de notre *Naturaliste*.